

Cercles d'oralité - Ecoles élémentaires

Intervenante - Carole Joffrin, conteuse, chanteuse et comédienne.

Pratique les cercles conteurs auprès des enfants et des adultes depuis 2013, en écoles élémentaires, collèges, itep, ehpad, centre social, grandes sections de maternelles.

<https://carolejoffrin.wixsite.com/conteuse>

Les cercles, qu'est ce que c'est ?

Les cercles d'oralité, plus souvent appelé « cercles conteurs », se font en classe entière et dans une durée longue (au moins un trimestre). Ils consistent en un partage de parole, assis.es en cercle: **contes, chants, devinettes, menteries et petits jeux autour de l'imaginaire et de l'improvisation**. Au début, la conteuse nourrit le cercle avec son répertoire et elle a la parole exclusive pendant plusieurs séances. Au fil du projet, elle continue à apporter de la matière nouvelle.

Petit à petit, les élèves ont le désir de prendre la parole, s'approprient les histoires et les chants de la conteuse. Ils apprennent dans le plaisir, sans s'en rendre compte. Parfois cela amène une recherche de nouvelles histoires, autour d'eux ou dans les livres. Certaines s'improvisent avec malice au sein même du cercle. Au fil des séances, les histoires passent de bouches à oreille et un répertoire commun au groupe se tisse.

Ils et elles peuvent aussi participer simplement par leur écoute, car il n'y a aucune obligation, jamais, de prendre la parole. En revanche, l'écoute, la bienveillance et le droit de se tromper sont des conditions sine qua non de ces moments partagés. Un cercle d'oralité dure environ une heure.

La conteuse transmet également des notions et informations autour de la littérature orale et l'art de conter. Elle invite les élèves à réfléchir sur les récits, sur les caractéristiques bien spécifiques de l'art de conter et les traditions populaires.

Ce temps est un temps privilégié, où l'on sort du temps social et scolaire. Ainsi, les contes ne doivent pas être travaillés en classe avant ou pendant les cercles, pour qu'ils restent dans un premier temps associé à cet espace de loisir qu'est le cercle.

Quand les élèves prennent la parole, ils le font avec leur maîtrises et leurs difficultés linguistiques. Par exemple, le passé simple devient souvent très souple... et cela donne parfois des tournures pittoresques. Néanmoins, il ne sera pas question ici de

corriger la personne qui raconte. Nous lui offrons notre pleine écoute, notre aide, notre relai si besoin est, parce que ce qui compte ici, c'est ce que nous sommes en train de partager.

Le désir de lire

Assez vite, les élèves comprennent que des milliers de contes inconnus les attendent, dans les rayons des bibliothèques. Ils et elles se mettent à lire, pour le plaisir, et pour trouver et raconter de nouvelles histoires. Cela pourra être encouragé par un travail de concert avec la médiathèque locale : les élèves pourront, avec leur enseignant.e, aller visiter la médiathèque, prendre connaissance des livres et cd de contes, en emprunter.

L'organisation d'une « bourse aux livres » à la suite de chaque cercle, où les enfants pourront s'échanger des livres de contes, est également facile à organiser, testée et approuvée !

Un trésor d'humanité pour mieux grandir et faire société

Les contes ont été classés patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco et sont de véritables trésors pour nos psychismes, qu'ils aident à se structurer, en nommant et nous faisant traverser – parfois de façon symbolique - toutes les émotions et les situations rencontrées au cours de notre vie...et tout ceci dans un cadre sécurisé, un ordre logique, structuré, qui aboutit à une résolution.

Les contes permettent de développer l'écoute, l'empathie, l'entraide, l'imaginaire, la confiance en soi, le vocabulaire et la maîtrise de la langue, et enfin la pensée. La capacité de faire image est également très bénéfique pour la mémorisation dans le reste du travail scolaire. Pour les enfants présentant des difficultés à l'écrit, comme les enfants dyslexiques par exemple, la pratique du cercle permet de reprendre confiance et d'acquérir la maîtrise du vocabulaire, de notions de grammaire et de syntaxe, dans le plaisir. Pour retourner vers l'écrit avec de nouveaux outils, et plus sereinement.

Les cercles forment un groupe, une communauté, un lieu de rencontre plus apaisé que la vie quotidienne, où l'on partage une autre parole. Ils aident au développement de l'être humain comme être social, c'est à dire **un individu ayant une conscience du collectif**. Au sein du cercle, une petite « culture commune » se tisse sur la base des récits racontés, reliés eux même à l'ensemble plus vaste des cultures et récits humains oraux.

Partager notre trésor...

Les cercles et le concept de restitution de fin de projet sont compatibles, en prenant toutefois quelques précautions : la notion de plaisir doit rester centrale et elle est le premier objectif. **Il est important de garder à l'esprit que l'essence du projet est le processus même des cercles, dans leur durée et dans leur régularité.** Pour éviter toute pression et tout basculement dans la représentation théâtrale, nous privilégierons des manières d'intégrer des personnes extérieures (familles, résident.es de l'ehpad...) à nos cercles, ou des interventions collectives pour raconter en petits groupes dans d'autres classes de l'école par exemple.

Citation – L'individu au sein du collectif

« C'est la spécificité particulière du genre conte qui va permettre à l'enfant de se sentir, au delà de son individualité et de sa culture, un être humain semblable à tout autre être humain.

Comment ? La personne qui raconte n'est pas propriétaire du conte qu'elle raconte, elle n'est qu'un passeur qui est là pour transmettre, et chacun a le droit de se l'approprier avec son vocabulaire, son émotivité, sa créativité et la façon dont le conte a résonné en lui en tant qu'individu. Or[...] chaque individu le reçoit toujours au sein d'un public avec qui il partage le plaisir d'écouter des contes et, dans le même temps, il sait que chacun a le même droit que lui de se l'approprier pour le raconter à son tour. Et ce plaisir partagé sans désir de possession exclusive mais au contraire avec le désir de faire partager son plaisir à d'autres crée une solidarité qui dépasse le cercle étroit de son propre groupe, d'autant que les mêmes thèmes se retrouvent dans le monde entier car ils expriment le fondement de ce qui est la spécificité de l'être humain. »

Source : « *La parole partagée, la parole échangée, base et tissu du lien social et de l'affirmation de son identité* », Suzy Platiel, CNRS, France, juin 2013.

Plus d'informations sur les cercles conteurs

Suzy Platiel vient de nous quitter, ce 4/03/24. Elle était une ethnolinguiste africaniste, chercheuse au CNRS.

De 1967 à 1969, son travail de linguiste l'a amenée à partager la vie quotidienne d'une société San, population Mandé du Burkina Faso de tradition exclusivement orale. Elle y a découvert le rôle essentiel que jouait le conte dans l'éducation des jeunes Samo, les conduisant à devenir des adultes accomplis, bien intégrés dans leur société.

De 1984 à 1987, afin de vérifier ses hypothèses sur la fonction éducative du conte, elle est intervenue régulièrement en France et en Guyane dans le milieu scolaire, du CP à la sixième, auprès d'élèves issus de milieux sociaux très divers.

Par ailleurs, pour reproduire le modèle San d'éducation à travers les contes, elle a impulsé la création d'ateliers permettant aux enfants d'être témoins d'adultes racontant.

Ressources

***Un film** délicieux d'une trentaine de minutes réalisé par le [CNRS images](#)

***Une émission** passionnante pour plonger en profondeur dans le travail de Suzy Platiel sur [France Culture](#)

***La commission** « [Conte, Outil d'éducation](#) » de l'APACC (Association Professionnelle des Artistes Conteurs et Conteuses) met à disposition de nombreuses informations sur les cercles conteurs : comme cet [inventaire](#) des ressources ou cette [retranscription](#) d'une rencontre très riche organisée en 2020. Les actes du colloque à Lyon en 2023 seront bientôt accessibles.

***Un guide et des ressources** destinées aux enseignant.es : <https://seedsoftellers.eu/fr/>

* *L'enfant face au conte*, de Suzy Platiel (envoi sur demande par mail)

En pratique

Calendrier des interventions de Carole Joffrin

10 séances hebdomadaires entre janvier et avril avec un maximum de 4 classes/jour.

+ des temps forts éventuels à prévoir en fin de projet

+ temps de formation de l'équipe enseignante si souhaité.

Comment ?

Temps en classe entière. Demi classe pour des établissements accueillant un public spécifique tel que les ITEP.

J'anime seule les cercles, cependant la présence active du personnel enseignant (et éventuelles AVS) est indispensable. C'est aussi l'occasion pour les adultes de partager un moment unique avec les élèves, et de découvrir les individualités et leur potentiel dans un cadre différent.

Les cercles ne nécessitent rien de plus qu'une salle dégagée (type salle de motricité, bibliothèque) avec des chaises/bancs.

Tarifs

Pour ces interventions, je demande des subventions et aides auprès de la DRAC (l'école devra aussi remplir une demande via Adage) et de la Fondation du Crédit Mutuel. La participation de l'école dépend du nombre de classes concernées, et du budget de l'école. Elle est en général autour de 50 ou 60e/heure.

Durée et Transmission

Transmission

Depuis deux ans, j'expérimente la transmission de cette pratique et de l'art de conter aux enseignant.es. Si on ne devient pas conteur en trois mois, on peut en revanche acquérir des bases, s'approprier quelques histoires et la pratique des cercles. Ainsi, les cercles peuvent se poursuivre en mon absence, le fil continue à se tisser...jusqu'à l'année prochaine ?

Dans une optique d'autonomisation de l'équipe enseignante, je propose des temps de formation. Au bout de la 5ème ou 6ème séance de cercle en classe, je propose au personnel de se saisir d'une histoire que j'ai racontée et de la raconter lui ou elle-même (Vous pensez ne pas en être capable ? Et pourtant, ça marche...).

Puis, je fournis de la matière (dont certaines ressources sont déjà dans ce document) pour que les enseignant.es puisse apporter de nouvelles histoires faciles à s'approprier et se les échanger. Au fur et à mesure, l'enseignant.e va pouvoir se tester et prendre confiance en lui, prendre conscience de sa capacité à raconter des contes et à être écouté, à mener un cercle à sa façon, en bénéficiant d'un suivi jusqu'à la fin du projet.

Durée

Les cercles sont un processus qui se fait dans le temps. Si 10 séances ou plus sur un an sont déjà un temps satisfaisant, bénéficier de cercles conteurs à l'école pendant plusieurs années est l'occasion pour les élèves, (la conteuse) et l'enseignant.e, d'aller en profondeur et d'évoluer sur un temps long.

Je privilégie des partenariats locaux et durables. Je serai donc ravie de poursuivre les cercles dans une même école après une première année de rencontre, et de pouvoir ainsi suivre les élèves et les enseignant.es dans la durée.

Si, après une ou plusieurs années d'interventions de ma part, les enseignant.es souhaitent poursuivre leur pratique en autonomie, il est également possible de construire ensemble un autre mode d'intervention qui soit aidant pour l'autonomie de l'enseignant.e. Cela peut par exemple se traduire par une ou deux interventions à trois reprises : au début, au milieu et à la fin de la période de cercles.

Témoignages

Le projet cercles de contes était un projet formidable et très riche qui fut une belle réussite. C'était un projet fédérateur sur l'école qui a permis d'impliquer 4 classes, 4 enseignantes, l'ALSH, L'EHPAD et les parents.

J'ai beaucoup apprécié le travail avec Carole qui est passionnée, très compétente et professionnelle.

Tous les élèves (et les enseignantes !) se sont investis avec plaisir dans ce projet riche et motivant. Non seulement ils ont progressé en langage oral, mais aussi en lecture car ils lisaient beaucoup grâce à la bourse aux livres chaque semaine. L'acculturation est aussi un volet important de ce projet.

L'ouverture sur l'extérieur et les partenaires est aussi très intéressante et motivante pour les élèves.

Enfin, ce projet m'a beaucoup apporté sur le plan personnel et professionnel. J'ai beaucoup apprécié le fait qu'il y ait un temps de formation avec Carole prévu. Il y a eu une véritable co-intervention et c'était super !

J'ai pris beaucoup de plaisir à écouter, raconter à mon tour, partager avec mes collègues nos histoires et voir mes élèves épanouis et investis.

Christine SERRET-DERIONS, Directrice de l'École élémentaire Julien VICAT, Mours St Eusèbe

Le point qui m'a le plus frappé lors de ce projet sur les cercles d'oralité, c'est l'effet bénéfique sur un de mes élèves qui a été diagnostiqué en cette fin d'année scolaire 2023 de multi-dys et TDAH.

Il a été très performant dans ce travail oral, alors qu'à l'écrit, il était en grande difficulté.

Il y a pris beaucoup de plaisir et a pu être valorisé.

Au fur et à mesure des séances, il s'est senti de mieux en mieux à l'école, y compris à l'écrit. Ses parents m'ont dit à la fin de l'année scolaire qu'il venait désormais à l'école avec plaisir.

Je pense que ce travail à l'oral y a été pour quelque chose.

Marie-Luce, enseignante de CE1 - Ecole élémentaire Julien Vicat, Mours St Eusèbe

Carole a accompagné avec bienveillance l'équipe enseignante dans le lâcher prise pour raconter... Grâce aux cercles, j'ai découvert que j'étais capable de mémoriser et raconter une histoire sans album, ou notes quelconques.

Mes jeunes élèves de CP se sont emparés du projet, proposant chaque semaine histoires courtes et charades. Ils ont tous eu l'opportunité de progresser en langage oral et leur maîtresse de CE1 peut cette année leur faire découvrir plus facilement le théâtre. Les CP ont adoré les deux soirées destinées aux Grandes Sections de l'école maternelle, où ils ont animé un cercle de bout en bout (chants d'entrée et de fin, histoires racontées à 2 ou 3 et charades/devinettes)."

Florence, Enseignante en CP - Ecole élémentaire Julien Vicat, Mours St Eusèbe



CONTACT

Carole Joffrin 0670305910 – carolejoffrin@riseup.net

Mon [site](#)

COPRODUCTION

